

BARON - RENOUEARD
PAUL RENOUEARD



CRÉDIT MUTUEL DE BRETAGNE

JUIN - JUILLET 1986



BARON-RENOUARD

Peintures - Tapisseries

PAUL RENOUARD

1845 - 1924

Dessins - Gravures



CRÉDIT MUTUEL DE BRETAGNE

JUIN - JUILLET 1986

Préface de Charles LE QUINTREC

POETE et MUSICIEN

La peinture est en état de transes. En faire le bilan ou en esquisser le panorama serait d'une témérité folle. Il y a trop de chemins qui s'allongent, de routes qui s'entrecroisent, de voies - heureuses, malheureuses - toujours dévoyées. Il faudra attendre deux ou trois décennies, non pas la fin du siècle qui porta en lui toutes les contradictions, mais l'avènement d'un nouveau classicisme, pour satisfaire aux classifications compte tenu d'un pullulement de forces turbulentes qui n'auront pas toutes abouti.

Les aventures de l'esprit nous paient au centuple des péripéties quotidiennes vécues souvent jusqu'au paroxysme. Il y a ici et là - et chez Baron-Renouard plus encore - de la passion, de la joie - du "jouissif" dit l'artiste - à se donner des rendez-vous jusque dans les galaxies. Il suffit, dans l'atelier-laboratoire propice aux spéculations les plus vertigineuses, de tendre sa toile et de laisser venir les formes jusqu'à les disloquer ou à les nier pour les retrouver plus intenses. Baron-Renouard est à la fois l'organisateur et le dislocateur d'un univers dont il n'est pas le maître car toujours lui échappe des mains ce qu'il est en train de vouloir fixer qui devient îles, isthmes, collines, archipels où jouent des lueurs, où rusent des ombres, où circule une sorte de plasma de sables immémoriaux.

Avec des blancs différents, des rugosités étudiées, des rouges ton sur ton passés au papier de verre ou à la pierre ponce, il en arrive aux irisations, aux modulations, aux signes, aux hiéroglyphes.

"Je veux que le spectateur entre dans ma toile et y prenne plaisir. Pour ce qui me concerne, je m'amuse follement" lance Baron-Renouard en direction d'Yves Trévédy qui paraît tout à fait partager ce point de vue. Cet amusement salutaire est toujours sublimé. Que l'artiste passe de la fresque où il excelle au petit format, du collage à la mosaïque ou à la tapisserie - que je regarde comme le sommet de son œuvre - il se laisse piéger par son travail, envoûter par ce ruissellement de couleurs à la limite d'un espace qui s'agrandit par ondes concentriques à l'intérieur de la trouvaille.

On n'invente pas, on *trouve*, disait Picasso avec cette altière intransigeance qu'il devait à son génie. Il trouvait sans joie, quand l'amusement de Baron-Renouard participe de ces recherches éclatées et de ces preuves insaisissables qui prennent l'apparence d'un arbre, d'un fleuve, d'une montagne ou d'un monde toujours recommencé comme Paul Valéry voulait que la mer fût.



Poème

André Verdet note que "par le moyen de la nature prise dans sa réalité ambiante, mais déjà dépouillée à l'extrême, Baron-Renouard tend à nous signifier d'une manière allusive et sensible, la présence d'un dynamisme cosmique".

Il est bien vrai que l'on part de la roche, de la terre, de la matière en tant que telle et que l'alchimie consiste à accéder en des régions inconnues de l'imagination pour gouverner des ciels imbriqués les uns dans les autres, porteurs de musiques en mouvement et d'alphabets indéchiffrables.

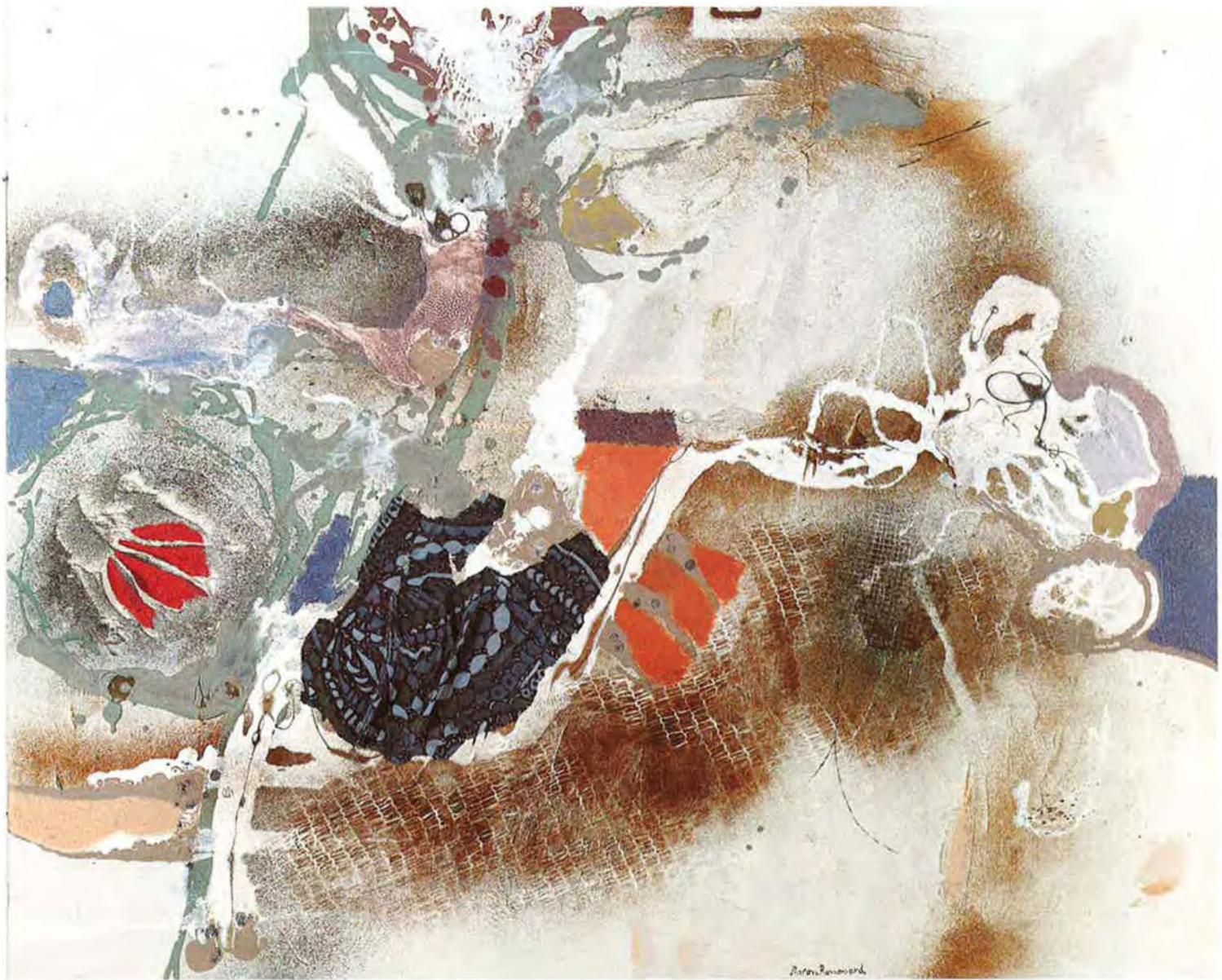
Si je devais définir d'un mot ce que Camille Bourniquel appelle : "cette réalité mouvante et stable", je dirais que tout devient. Rien n'est figé. Une œuvre immobile est une œuvre morte. Même la Divinité travaille toujours à son Mystère. Elle déborde d'Elle-même en un songe qui a pris corps avant le Commencement et que nous rêvons de manière individuelle ou collective pour essayer de toucher si peu que ce soit à l'immortalité promise.

Tout change. Les avatars les plus déconcertants conduisent aussi à la Métamorphose. On ne saurait vivre dans un univers fini. C'est l'infini en tout qui nous subjuge et nous revitalise. Les peintres de ce temps, jusque dans leurs outrances et leurs recherches les plus absconses, ont entrevu quelque chose de cette vérité fondamentale. On ne peut plus dire que "l'ennui naquit un jour de l'uniformité" puisque aussi bien cette uniformité est balayée par le grand air du large, par la parole plénière et le verbe incandescent.

Sans jamais pousser jusqu'à l'errance et en se défiant de l'erreur qui sont mères d'un même désenchantement, Baron-Renouard, avec une force peu commune et un entêtement tout à fait vitréen, situe ses voyages aux horizons qui le mènent de Bretagne au Japon, de Cagnes en Corée, du vieil océan de Lautréamont au ciel profond des astronautes. Il est parfaitement sûr de ses secrets itinéraires et souligne la joie qui fut sienne à l'intérieur du vaisseau spatial qui pourrait remonter jusqu'à la Genèse.

Généralement, le poète, le peintre, l'artiste sous toutes ses formes, se plaignent de devoir se battre contre l'obscur avant même que de dialoguer avec lui. On parle de combats prométhéens sur quelque montagne lunaire où rôdent des oiseaux de proie. Rien de tel ici. Ici, la souffrance est impitoyablement rejetée dans ses propres broussailles. Ici, c'est la liberté retrouvée, l'épiphanie désirée, la lumière prégnante, Pan et ses cortèges de couleurs car Baron-Renouard est un coloriste de haute volée.

Il y a ici une exaltation de tout. Une poussée libératrice, des vertiges, des élans insensés. Nous qui regardons de l'extérieur, ne sommes pas sûrs de tout comprendre, mais il n'y a rien d'autre à comprendre que la vibration et la ferveur. Eugène Ionesco, avec cette science qui est sa marque, dit que "Baron-Renouard nous guérit de la claustrophobie,



Sables



Enraciné dans les nuages



Composition rose



Survol

puisqu'avec ses tableaux, nous sommes dans des étendues très larges et diverses à la fois, que l'on traverse ni trop vite, ce qui empêcherait la contemplation, ni trop lentement, ce qui empêcherait l'allégresse".

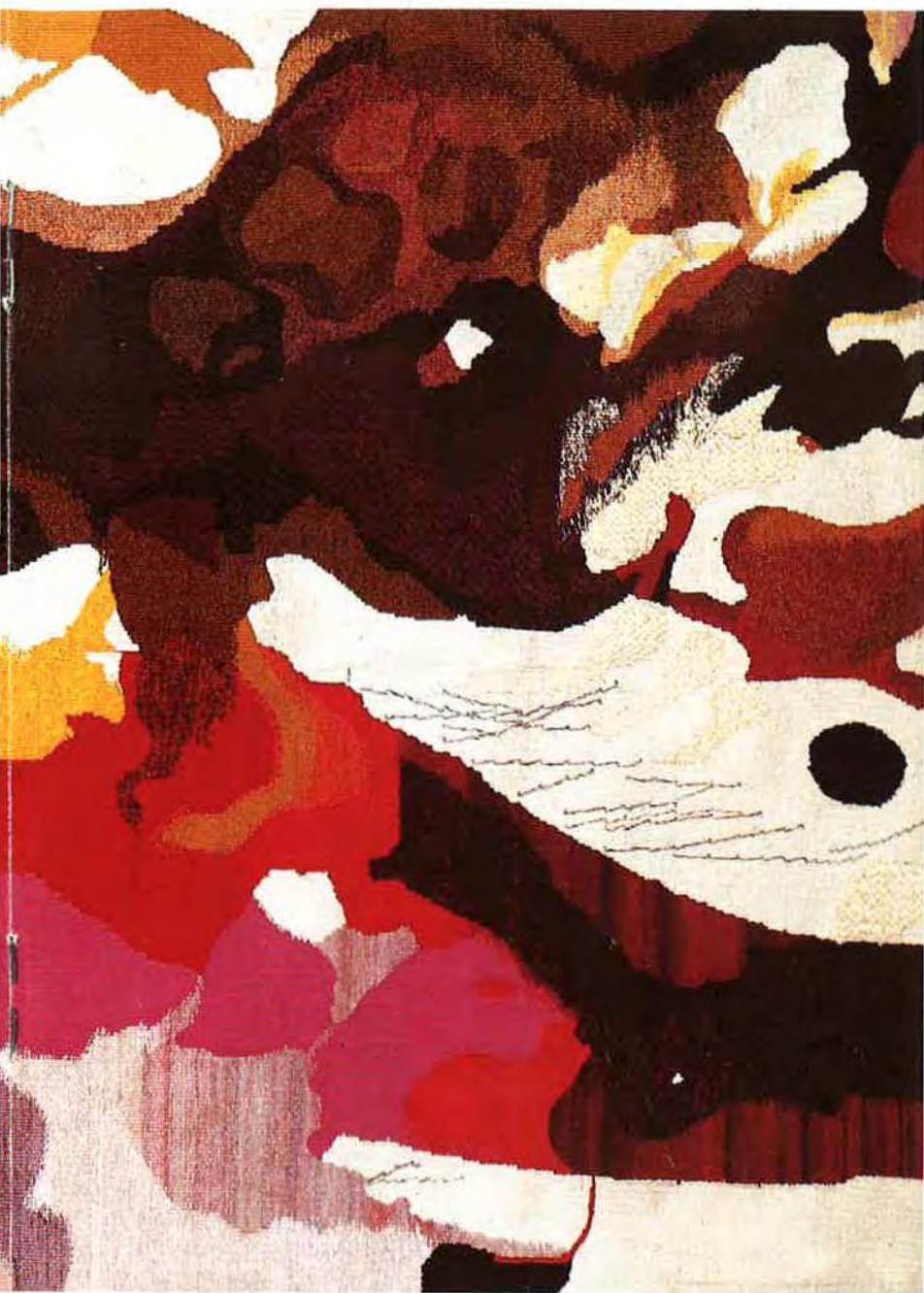
On a aussi parlé d'un "naturalisme imaginaire abstrait", ce que je ne puis croire tant ces mots laborieusement accolés me paraissent être assez négatifs pour trahir notre homme. Naturaliste, Baron-Renouard?... Non ! Quoique partant de la réalité, l'artiste ne saurait être assimilé à cette école de la pesanteur.

Pas naturaliste, mais poète ! Homme entièrement soumis à l'imaginaire, fondant sur lui ses moins périssables royaumes. Poète et musicien car cette peinture en appelle aux "mots de la tribu" et aux portées d'étoiles. Il y a quelque part, dans ce tourbillon recomposé, les fragments d'un théâtre où les couleurs, les voix et les sons des instruments feraient merveille.

Dans le musée imaginaire que nous portons tous au plus profond de nous-mêmes, riche des plus éclatantes conventions et des audaces les moins délibérées, notre esprit délimite entre Picasso et ses épigones une place où nous pourrions exposer un Yves Trévédy sorti grandi des *Exils* de Saint-John Perse et un Baron-Renouard, démiurge de soi-même, à soi-même accordé, hardi dans ses desseins, humble - comme il sied qu'on le soit - dans chacune de ses périlleuses entreprises.

Charles LE QUINTREC





Kyushu



Un impressionniste du "non figuratif". En effet, seule, la lumière compte qui s'épanouit en larges taches diversement colorées, diversement opposées.

Des taches plutôt rondes, entourées de bruns, ouvrent des perspectives dans un ciel qui se compose de plusieurs bleus différents pour indiquer des hiérarchies ou constituer des plans divers. Le pinceau de ce vibrant coloriste est ferme, sûr de lui. Sa peinture est comme un kaléidoscope éclaté dans un espace immense, musicalité symphonique des formes, des volumes, tout un univers puissant et léger à la fois. C'est une promenade à laquelle nous convie Baron-Renouard, dans les sphères immédiates.

Quand on regarde ses toiles nous avons bien en effet le sentiment d'un envol, d'un parcours dans la réalité d'un monde imaginaire. Et réel, en effet, car c'est l'imaginaire qui est vérité spirituelle, les réalismes n'étant que des documents truqués et tendancieux.

Baron-Renouard, nous guérit de la claustrophobie, puisqu'avec ses tableaux, nous sommes dans des étendues très larges et diverses à la fois, que l'on traverse, ni trop vite, ce qui empêcherait la contemplation, ni trop lentement, ce qui empêcherait l'allégresse.

L'œil de l'aviateur qu'était Baron-Renouard n'a pas été sans influencer le regard du peintre. C'est ainsi que l'on peut dire que Baron-Renouard est un réaliste de l'espace, ses grandes taches lumineuses sont cependant bien précises et construites, et construites sont ses toiles. Elles sont des architectures cézanniennes au-dessus et au-delà de la terre.

Dans les cieux, mais pas tout à fait en haut, là, où il y a encore des formes, des apparitions, on voit des monstres bien plus souffrants que méchants, les dernières figures ou les arrière-figures de notre monde, prêts à disparaître, au-delà desquels rien que le rien, si je puis dire se verra.

Picturalement, cela se présente encore comme des étendues, comme des plages ou comme des compositions de couleurs, allant du rouge foncé au noir, vastes mais prêtes à fondre. Ou alors, est-ce que je vois bien des sortes de visages ? ou bien, ailleurs plus que du blanc et du noir qui condensent les couleurs avant qu'elles ne s'engloutissent. Parfois, tout de même, des tons se ramassent, se serrent les uns contre les autres, comme pour une ultime défense dans le cosmos ou dans un cosmos où ils se défendent encore.

Avec Baron-Renouard c'est déjà donc au-delà de l'humain, me semble-t-il, une sensibilité, diversifiée coloristiquement comme les dernières traces de nos sentiments, de nos esprits.

Eugène IONESCO

BIOGRAPHIE

Né à Vitré (Ille-et-Vilaine) le 19 avril 1918 - Petit-fils de Paul Renouard, peintre graveur.
Diplômé École nationale supérieure des Arts Décoratifs.

Officier d'aviation 1939-1945.

1948 Prix de la ville de Venise.

1957 Prix à la biennale de Menton.

1972 Oscar de la peinture au festival international de la peinture.

Depuis 1949 a participé à plus de 200 expositions particulières et collectives en France et à l'étranger : Paris, Genève, New York, Tokyo, Mexico, Londres, Munich, Dallas, Téhéran, Bagdad, Sofia, etc.

Œuvres :

Musée national d'Art Moderne, Paris. Musée de la ville de Paris. Musée d'Art Moderne, Tokyo, Los Angeles, Sofia. Musée de Rennes, Cagnes, Épinal...etc.

Décorations murales depuis 1960 : mosaïques, vitraux, tapisseries.

Vitraux :

Vitraux pour la chapelle de Velaine-en-Haye. Entrée monumentale, béton et dalles de verre, Hôpital de Nancy. Vitraux église de Ponthierry. Vitrail chapelle clinique, Nancy. Vitraux, centre études secondaires Rennes. Vitraux d'intérieur et réalisations de vitraux pour les expositions "d'Art Sacré" : Paris, Lorient, Montrouge, Grenoble, Corbeil-Essonnes...

Réalisations pour "Le Mur Vivant" : vitraux et architecture en aluminium, Maison de la radio, Paris. Vitraux, Grand-Palais, cité internationale des arts, Palais de Chaillot. Claustras, béton et dalles de verre, le pilier vert Le Mans. Salon des artistes décorateurs : vitrail dans claustras, Grand Palais, Paris. "Art et Matière", vitrail, maison de la culture de Caen. Vitraux, basilique Saint-Julien, Brioude. (XI^e-XII^e s). Vitraux, église de Bellenaves (XII^e s).

Mosaïques :

1968 Mosaïques, 60 m² CSU. Le Mans - 1971 Mosaïques : 40 m² CSU. Le Mans. 1972 Mosaïques CES. Rennes. 1972 Mosaïques CES. Bain-de-Bretagne. 1973 Mosaïques Mantes. 1973 Mosaïques, Gagny. 1974 Mosaïques, Brest. 1975 CETE. Mosaïques Cagnes-sur-Mer. 1975 Mosaïques 120 m² Paris. 1975 Mosaïques, Guilers. 1976 Mosaïques ENP, Rennes. 1977-78 Mosaïques CS, Rennes. 1978 Mosaïques EDF, Paris. 1980 Mosaïques gendarmerie, Chaumont. 1981 Mosaïques, Aire-sur-la-Lys.

Tapisseries :

1979 Tapisseries, La Binenais. 1980-81 Tapisserie CES Landerneau. 1986 Tapisserie, collection départementale des Yvelines. Collections particulières. Théâtre de St-Maur...

Président d'honneur de l'association internationale des arts plastiques pour l'UNESCO. Président du comité français. Membre de la commission française pour l'UNESCO. Président de la section peinture du salon d'automne. Administrateur-secrétaire général de la maison des artistes. Chevalier de l'Ordre National de la Légion d'Honneur.

Chevalier de l'Ordre National du Mérite.

Chevalier des Arts et Lettres.



Harpiste de l'Opéra



La mariée au Bois de Boulogne

Le final devant la loge directoriale



*Dans les coulisses de l'Opéra,
deux figurantes costumées*

Une élégante de 1900

Femme et enfant



BIOGRAPHIE

Paul RENOUARD 1845-1924

Peintre et graveur.

Né à Cour-Cheverny (Loir-et-Cher) France le 5 novembre 1845.

Officier de la Légion d'Honneur.

École des Beaux-Arts de Paris (atelier J.Pils) réalise avec lui la décoration des plafonds de l'Opéra de Paris. (1875)

Professeur à l'École nationale des Arts Décoratifs.

Débute comme dessinateur à "L'illustration" et au "Paris Illustré". Puis devient le collaborateur attitré du "Graphic" de Londres (1884) et du Pall Mall Gazette. Au nombre des grandes compositions parues dans le Graphic citons: la Royale Academy (Musée du Luxembourg) 1885; Les Prisons 1887; Monaco; Joueurs 1889; Les Institutions de bienfaisance 1889-1893; Les Enfants 1896-97; Le Jubilé de la Reine d'Angleterre 1897 etc.

Expose au salon des Champs-Élysées, puis à celui de la société nationale des Beaux-Arts.

Œuvres: Dessins relatifs aux scènes de la vie parisienne.

Portrait de Renan, Cazin, Gambetta, Puvis de Chavannes, Chevreul, Ambroise Thomas, Émile Loubet etc.

Trente eaux-fortes sur l'Opéra, dessins 1881, (album avec préface de Ludovic Halévy). La salle des fêtes du Trocadéro pendant la construction (le journal de l'Art); les pensionnaires du Louvre (croquis des copistes du Louvre). Le jury du Conservatoire 1887. Scènes de la rue, mouvements, gestes et expressions, collection de 200 planches dessinées et gravées à la pointe sèche à l'eau-forte et au burin. 75 sujets sur les procès Zola-Dreyfus (1894-1899). Procès Humbert et procès de Rennes.

40 compositions sur les grandes scènes de l'Exposition Universelle de 1900 (album). La guerre 1914-1918, trente compositions gravées sur cuivre.

Mission Rochambeau, Centenaire de La Fayette.

Scènes de la vie londonienne: l'Armée du Salut, la musique dans James Park (1893), l'École des Beaux-Arts à Londres (1888), en Irlande Graphic (1896). Fêtes du Couronnement d'Édouard VII.

La Semaine Sainte à Rome, série de dessins (1890).

Commémoration des fêtes du LXXV^e anniversaire de l'Indépendance de la Belgique et de l'Exposition Universelle de Liège (1905) quarante compositions.

Œuvres: au Musée du Louvre, de l'Orangerie, d'Art Moderne (Paris). Bibliothèque Nationale Paris. Musée Bibliothèque de l'Opéra Paris. Musée de Blois, de Limoges. Musée National de Tokyo, de Londres, USA. Collections particulières et musées en France et à l'étranger.



*Le président Alain Poher
devant une toile de Paul Renouard.*

*Ce catalogue, achevé d'imprimer
sur les presses de l'imprimerie CLOITRE, à Saint-Thonan,
a été édité le 30 mai 1986 par le Crédit Mutuel de Bretagne.*

Photos : Jean BESANCENOT, Atelier 80.

